



- ▶ NOTRE JOURNAL
 - ▶ PUBLICITE
 - ▶ ABONNEMENT
 - ▶ ECRIVEZ-NOUS !
- FORUM
CHAT

Chercher :

Edition du Mercredi 17 Mars 2004 - Dakar: 23° - 75 F

Le Soleil en page d'accueil | Ajouter à vos signets

PUB

PUB

Dernière :



Archives | Edition du **Mardi 16 Mars 2004**

- Le top du forum**
- **Economie**
Les entreprises sénégalaises ou l'art du plagiat
 - **Société**
Pourquoi le Xessal?
 - **Politique**
La communication politique dans notre pays?

GRACE AU SOUTIEN DE L'USAID : Ruée des populations de Tamba sur les produits de cueillette

Imprimer cet article | Chercher un mot dans cet article

Les produits forestiers, qui ont été pendant longtemps dilapidés dans la région orientale, sont en train d'être pris en charge par les communautés. Une revalorisation nécessaire encadrée par le programme Agriculture et Gestion des Ressources Naturelles « Wula Nafaa » (richesses de la forêt).

(Photo : ...)

Cela va permettre aux populations riveraines des massifs forestiers de sortir de leur précarité. Les femmes jeunes et groupes marginalisés, qui s'investissent dans ce cadre, ont reçu à Bakel comme à Kédougou Son Excellence Richard Allan Roth, l'ambassadeur des Etats-Unis et M. Olivier Cardumer, le directeur de l'USAID.

Le « bouye » (pain de singe), le « gomou mbeup », le tamarinier et le karité, entre autres, à côté des produits de l'agriculture comme le fonio, sont en train d'être revalorisés, transformés et exportés.

« Wally Babacar », un foyer religieux confiné dans l'arrondissement de Goudiry et la Communauté Rurale de Koulor dans le département de Bakel, trouve, dans l'activité de cueillette du « bouye », une aubaine. Ce fruit forestier, connu naguère comme boisson rafraîchissante (crème glacée) ou pour cailler le lait est utilisé dans de nombreuses préparations culinaires. Et aussi pour le traitement radical des diarrhées infantiles ou pour combattre la dysenterie. Une demande croissante et soutenue grâce au protocole signé entre « Wula Nafaa » et Baobab Fruit Company (BFC), une firme italienne spécialisée dans les produits cosmétiques.

A présent, le « bouye » est en train, dans le cadre de la recherche, d'être utilisé comme composant de produits phyto-comestiques, médicaux (crème, gèle de bain, de visage, antiseptique contre l'hémorroïde, le diabète, l'huile de baobab aussi comme crème de beauté).

« Wala Nafaa » a aussi noué des relations avec d'autres partenaires dans le secteur privé qui transforment et commercialisent le « bouye ».

Pour Ami Diop, facilitatrice, trouvée à « Waly Babacar », la situation initiale montre que les producteurs inorganisés agissant individuellement et qui n'ont aucune décision sur les prix pratiqués sur les produits sont à la merci des « bana-bana » (commerçants spéculateurs). C'est pourquoi, selon Ami Diop, « Wula Nafaa » a mis en place dans la zone de Bala-Kothiary, 8 réseaux de producteurs de fruits de baobab à la tête de 34 groupes, soit 969 producteurs.

IMPACT ECONOMIQUE

Aujourd'hui à la Une

- Nouvel entraîneur des Lions : Quel successeur pour Guy Stephan
- Eau et Assainissement : l'Afrique de l'Ouest affine sa stratégie
- Lutte contre l'esclavage : L'Unesco décerne la médaille "Haïti" à Joseph Ndiaye
- Douane : Boubacar Camara passe le témoin à Armand Nanga
- Déclenchement de l'opération renouvellement des cars rapides

DOSSIERS

POLITIQUE ET INSTITUTIONS

Message de nouvel an du Chef de l'Etat : "Ma volonté est de partager entre tous les travailleurs les



ECONOMIE

Ressources halieutiques : Le temps de la gestion responsable



GENS ET SOCIETE

Tranches de vie de la communauté sénégalaise de Paris



[Tous les dossiers...]

Nos chroniques

Zone'Art
Une revue des arts plastiques et visuels.

Champs-Livre
Le coin de l'édition: romans, poésie, etc.

La chronique de Bara
Le Sénégal et son rayonnement africain et international par Bara Diouf

Lignes libres
Des éclairages sur les mutations économiques et sociales par Amadou Fall

Rebonds
La conjoncture hebdomadaire par El Hadj H. Kassé

Echos d'ailleurs
Le sport sous la plume de Babacar Khalifa Ndiaye

FAITS de CHIFFRES...La chronique du vendredi
L'actualité relue à travers quelques faits que les chiffres façonnent. Arrêt sur lignes par Malick M. DIAW

LEX DIXIT

La loi explicitée selon un mode didactique qui allie humour et pédagogie - Par Malick M. DIAW

Le fruit, longtemps octroyé à 1.500 F.CFA le sac, est à présent cueilli mûr (cette année, la campagne de collecte de la cueillette a démarré le 1er février) d'un commun accord à 2.500 et atteindra 3.000 F.CFA, nous indique la facilitatrice.

Le chiffre d'affaires de la filière des cueillettes forestières est estimé à 13 milliards (1999 Etude Dieng Diahm) pour une quantité totale de 14.000 tonnes de produits. Si l'on tient uniquement compte des régions de Tamba et Kolda, la contribution des produits de cueillette est estimée à 1.109,5 millions, alors que 2,5 milliards, un dixième des revenus est injecté en milieu rural. Chaque année, c'est 243.515 kg qui sont auto-consommés, alors que 1.950.622 kg sont vendus pour un coût global de 718.794.412 de francs pour les produits forestiers au niveau de la région de Tambacounda.

Mais jusqu'à présent, les producteurs ne gagnent que 10 %, alors que les « bana-bana » véreux empochent 27 %, à côté des grossistes qui raflent 59 % et les détaillants 4 %.

Le programme « Wula Nafaa » financé par l'USAID et le gouvernement du Sénégal est entré en vigueur en janvier 2003, pour une durée de cinq ans. Il est aussi retenu l'amélioration de la gestion des affaires pour l'accès au crédit rural au marché. Tout cela entre dans le cadre de la gestion améliorée durable intégrée des ressources naturelles. Cette nouvelle approche contribuera à la lutte contre la pauvreté et au développement local durable, en augmentant le revenu des populations bénéficiaires et des collectivités locales à travers la responsabilisation des acteurs locaux.

PAPE DEMBA SIDIBE

[< haut de page >](#)

Copyright © SSPP Le Soleil, SA. Tous droits réservés.
Hann BP 92 Dakar RP - Tél : (221) 859.59.59 - Fax : (221) 859.60.50 Email : lesoleil@lesoleil.sn